L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 30 SEPTEMBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour [illegible] ... L. GRAND, [illegible] Court. [illegible] CO., Agents, [illegible] Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 15 octobre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 22 octobre.
PEREIRE, Danré, mercredi, 29 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris)..........$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, H Gallier Court.

Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune, Nouvelle-Orléans.
4mai—1F

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola.......... 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour [illegible] de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.
12 [illegible]—

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi, 2 octobre, à midi, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 1er oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.
4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette.

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship [illegible] will leave her warf, foot of Toulouse street,
KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,
Wednesday, Oct. 1st at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage " 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN an HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ.
R. S. Leathers, Capitaine, Andy A. Boland, Commis.

Se relient, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
[illegible] & WORK, 106 Commune et [illegible] 17 rue Tchoupitoulas.

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO.
W. CRAWFORD, capitaine, E. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser à GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine.
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. RIVET, 165 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. PAYNE, Surintendant.
4 déc—

Oh! pour Baton Rouge. Excursion à la Convention.
Le bateau à vapeur neuf, beau et rapide ST. JOHN, partira de la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge le DIMANCHE, 5 octobre 1879, à 5 heures P. M.

Il restera à Baton Rouge jusqu'à l'ajournement de la Convention.

Logement et nourriture fournis à bord, du jour du départ à celui du retour.

Pour les conditions s'adresser au Capt. J. P. McELROY, ou à E. O. MELANCON, 32 rue Bienville.
28sept—au 5 oct

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.
Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido,
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,168 06	
Marine premiums	24,051 22	
River premiums	69,324 25	
		$258,543 53
Net earned premiums	$224,143 52	
Less reinsurance	$13,716 40	
Less return premiums	5,626 57	
	19,342 97	
		204,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,038 94	
Marine losses	9,337 36	
River losses	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Net profits		$94,405 54

The company have the following assets:

Bills receivable	$31,461 83	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	
		$61,636 83
Loans on call	$52,552 64	
Cash on hand	48,521 02	
		101,073 66
Real estate		109,006 06
City bonds, bank and other stock		94,632 58
Premiums in course of collection		25,697 82
Suspense account and stock fractions		14,158 62
		$406,207 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

May 21—1F

E. Hebert, Paris — H. Bellard, N.-Orléans

HÉBERT & Cie.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE., 59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de HÉBERT & CIE., 59 Chartres, coin Bienville.

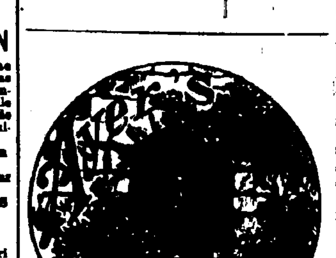
Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints ; Papiers peints.
40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!
Dessins nouveaux et variés.
31 août—



Ague Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et tous désordres d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une chaleur fièvre et une abondante transpiration.

C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le QUINISME, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertigo et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en cas de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.

Pour les MALADIES DE FOIE, "l'Ayer's Ague Cure" par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.

Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.

Vendu chez les droguistes partout.
3 avril—6f.

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

4mai—2m

Manufacture de Tabac à la Vapeur. A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Véritables TABACS à priser, PERIQUE, HAVANE, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres, ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 28 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. — ARRIVEE.
Express No 1.5.15.P.M. | Express No 2– 7.40 A.M
Mixed No 3—7 h. A. M. | Mix'd No 4– 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3.30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent-Gén. pour les Passagers.
10nov—1F

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept 22nd 1879, as follows:—

LEAVE. — ARRIVE.
Express No 1 5:15 p. m | Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m | Mixed No 4....7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THOUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—1F

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 21 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m.	No 6. Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
22nov—1F

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 2 Express, daily........7:41 a. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.
22novif

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY

CONNU DEPUIS 1826.

La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.

Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre DEXTER'S WHISKY que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.

MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 49 & 51 Sycamore St. Cincinnati. Ohio.
31 août—1 mois

PHARMACIE DUCONGE,

30 RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il faut généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox Dysentery Remedy.
1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai79.—1 an

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50 quarterly, $1 ; Single copy 10 cents.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

ESTABLISHED IN 1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct— Premiums on risks not terminated	$92,675 42	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurances	20,506 98	—123,598 56
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 08
		$268,702 28
Deduct— Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31	—162,442 86
Net profit		$106,259 42
Deduct— Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of december, 1878	25,000 00	
Surplus reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	61,082 20
Premium notes	19,402 45
Due by agents	1,643 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this tenth day of January, 1879.
TH. BUISSON. Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE Co., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan—1F

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

Les directeurs conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 06	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivières	69,324 25	
		$258,543 53
Primes notées	$224,143 52	
Moins réassurance	$13,716 40	
Moins primes remboursées	5,626 57	
	19,342 97	
		204,800 55

PERTES.

Pertes d'incendie	$36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets		$94,405 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$61,636 83
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		109,006 06
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 58
Primes en voie de collection		25,697 82
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes notées, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

21mai—1F

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GALLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GALLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GALLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'Exposition Universelle de Paris 1878

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le Même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

VIANDE ET QUINA
L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.
VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût, il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.
• Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. [illegible]
[illegible] convient aux personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogu., et MM. Rousseau et Co.
EXIGER le nom et la signature AROUD

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE
PHÉNOL-BOBŒUF
ANTI-ÉPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HÉMORRHAGIQUE, INSECTICIDE
Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.
DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE
Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.
NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.
Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposée sur chaque flacon.
VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.
Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE.
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HARTE; MM. MONTEGUT & CO; MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

TRAITEMENT CURATIF des MALADIES de POITRINE — CAPSULES MOLLES BOURGEAUD [illegible]

ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.
E. ANTOINE & FILS PARIS

PILULES de BLANCARD
Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris
Participant des propriétés de l'Iode et du Fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.
Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE.
Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris.
Nlle-Orléans, MM. Carrouché—Rivet.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryade cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryade cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

GUIDE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LEON BOCHET

IX—(Suite)

—Elle est morte, dit M. Damerel. Vigo et moi avons trouvé son corps.

—Morte! s'écria sir Hilton. Morte!.... Comment?......Oh!

Il y eut pendant un moment un silence morne. Alors Damerel, fixant sur sir Hilton un regard ardent, dit très-bas:—Elle a été assassinée! Nous l'avons trouvée noyée dans le lac, près du Berceau de la lady.

Lady Trewavas, comme frappée de la foudre, tomba sur ses genoux. Son petit-fils se précipita vers elle, et la relevant la plaça dans un fauteuil:

—Olive, laissez-nous, et allez chercher du secours, dit-il d'une voix sourde.

Avant de lui obéir, la jeune fille s'agenouilla, prit la main de lady Trewavas et la baisa. Des larmes coulaient [illegible] de ses joues, ses lèvres étaient tremblantes. En passant [illegible] elle s'arrêta et [illegible]

—Hilton! [illegible]

—Mais lui ne [illegible] doucement. Il [illegible] Sa voix était [illegible] Cependant il [illegible] leva même pas les yeux. [illegible] Damerel se décida à par-

— Miss Varcoe, dit-il, permettez-moi de vous conseiller de garder le silence. Il nous serait pénible d'entendre des paroles que peut-être nous serions forcés de répéter en public.

Olive le regarda en jouant l'étonnement; puis elle riva ses yeux sur ceux de son cousin; mais n'y voyant que l'expression d'une douleur profonde, elle détourna la tête avec tristesse.

— Je me soucie fort peu que vous répétiez mes paroles, monsieur Damerel, dit-elle. Puis, s'adressant de nouveau à son cousin, elle continua: Hilton, je voulais vous dire: — Pardonnez-moi! pardonnez-moi toutes mes méchancetés envers Eléonore! Je croyais la haïr. Aujourd'hui qu'elle est morte, je sens que je ne ne l'ai jamais aimée, mais je sens aussi que je ne la haïssais pas. Dieu qui m'entend sait que je dis la vérité. Cette horrible mort est loin de me laisser indifférente.... Et maintenant, monsieur, ajouta-t-elle en se tournant d'un air farouche du côté de Damerel, vous êtes libre de faire de mes paroles l'usage que vous voudrez.

Un moment après, Olive Varcoe avait disparu, en fermant violemment la porte, sans s'occuper davantage de la vieille douairière étendue évanouie dans son fauteuil, et des deux jeunes gens qui se regardaient.

—La première chose à faire est d'avertir la police, dit M. Damerel. Je suis venu d'abord ici, sir Hilton, pensant que c'était mon premier devoir, et maintenant le reste vous regarde.

—Dans un instant, j'écouterai tout ce que vous avez à me dire, monsieur Damerel, répondit le baronnet; pour le moment ma grand'mère réclame mes soins.

Des domestiques entrèrent dans la bibliothèque comme il disait ces mots, et sir Hilton leur donna à la hâte quelques ordres pour qu'ils prissent soin de lady Trewavas, qui, quoique ayant repris ses sens, paraissait épuisée.

—Promettez-moi, dit-il à sa grand'mère, en se penchant affectueusement vers elle, promettez-moi de rester dans votre appartement, et d'essayer de dormir jusqu'à mon retour au château. Vous ne pouvez être d'aucune utilité, et j'aurai besoin de votre aide. Soignez-vous et prenez des forces. Elles seront bientôt mises à l'épreuve. Nous aurons à nous défendre, grand'mère.

—Je ne puis me dispenser de voir à l'instant Mme Maristowe, dit lady Trewavas, en serrant fébrilement les mains d'Hilton.

—Non; je vous le défends. Laissez-la dormir. Ayons pitié d'elle. Si elle s'éveille avant que je revienne avec...... avec Eléonore,—le jeune homme s'arrêta, et pendant un moment l'émotion l'empêcha de continuer;—alors, en ce cas-là, que John lui annonce la nouvelle; mais je préférais que ce fût moi. C'est mon devoir, et j'en veux garder pour moi seul toute l'amertume. Je ne tolèrerai l'intervention de qui que ce soit dans cette affaire.

Son regard sévère tomba sur Damerel qui le supporta sans broncher. Damerel ne se laissait pas intimider. Tous ces retards l'irritaient.

—Je ferai ce que tu désires, Hilton, dit lady Trewavas; seulement, tâche de ne pas être longtemps absent.

—Je serai de retour avant que Mme Maristowe puisse vous questionner, si cela est possible, répondit sir Hilton.

Il se tourna alors vers les domestiques qui écoutaient étonnés, et les regardant bien en face:—Mme Maristowe a été trouvée noyée dans le lac près du Berceau de la lady, dit-il. Selon toutes les probabilités, sa mort est le résultat d'un accident. L'enquête fera connaître la vérité. Jusqu'à mon retour, j'exige le silence......, surtout dans l'appartement de Mme Maristowe. Je compte que vous m'obéirez aveuglément.

—Vous pouvez compter, Votre Honneur.

—Transmettez mes ordres à tout le monde au château, et prenez soin de votre maîtresse.—Allez chercher mon frère, et priez-le de venir me parler, ajouta-t-il, en s'adressant à l'un des domestiques qui se tenait devant la porte.

—John est horriblement fatigué, dit lady Trewavas, en se retournant, comme elle quittait la bibliothèque.

—N'importe. Il aura du courage, j'en suis sûr, et je sais que je peux compter sur lui.

De nouveau, sir Hilton Trewavas et M. Damerel se trouvèrent seuls, assis en face l'un de l'autre, tous deux silencieux et graves.

Après un moment d'hésitation, Vivian Damerel rompit le silence.

—Sir Hilton, dit-il, je remarque avec un vif regret que vous n'avez pas encore donné l'ordre d'aller à la station de police.

—Je n'en vois pas la nécessité, monsieur, répliqua Hilton. La police a été dûment avertie la nuit dernière de la disparition de miss Maristowe. Les agents m'ont accompagné ce matin dans mes recherches, et ils continuent de leur côté. J'attends d'un moment à l'autre un de leurs officiers. Quand il arrivera, il sera certainement assez tôt pour livrer la nouvelle de notre malheur à la malignité publique.

—Comme il vous plaira, sir Hilton, mais je ne saurais partager votre opinion. Pardonnez-moi aussi de vous faire observer que je considérerais comme le premier des devoirs, d'avertir à l'instant cette malheureuse mère du sort de sa fille.

—Mme Maristowe habite ma maison, monsieur Damerel. Elle est donc confiée à ma garde, et j'ai la prétention de connaître mon devoir envers elle. Je juge convenable de la laisser jouir de quelques heures de repos, après une nuit d'anxiété et de terreur. Permettez-moi de prendre la responsabilité de ce que je décide à ce sujet,.. comme de toute ma conduite, en cette affaire, du reste.

M. Damerel s'inclina sans répondre. Avec une admirable présence d'esprit, il avait gardé devant sir Hilton le même ton de froide politesse dont celui-ci avait usé envers lui, mais son inquiétude devenait de plus en plus vive. Il était à bout de patience.

—Excusez-moi, monsieur Damerel, dit sir Hilton. J'attends mon frère ici, dans un instant, et je désire avoir avec lui quelques minutes d'entretien particulier.

Vivian Damerel ne put se contenir davantage. Il se leva tout agité.

—Sir Hilton, pardonnez-moi si j'insiste; mais je vous conjure de renoncer à cette entrevue, pour le moment. Rappelez-vous que je puis me trouver dans la triste nécessité de donner, devant un tribunal, tous les détails de vos actions et de vos paroles. Ce sera, malheureusement, mon devoir de déclarer que je fais plus que soupçonner un des membres de votre famille d'être le meurtrier de cette malheureuse jeune fille. Or, si après votre entrevue secrète avec votre frère, cette personne soupçonnée s'enfuyait de votre château, le monde vous jugerait coupable ou complice. Faites en sorte, je vous en conjure, que je puisse avoir le droit de dire, avec une profonde conviction, que je n'ai pas vu, chez vous, le moindre symptôme d'un désir de laisser échapper le coupable.

Comment dépeindre les angoisses de sir Hilton en entendant de telles paroles. Il ne demanda pas quelle était la personne soupçonnée.—Il ne la connaissait que trop bien!—Il s'efforça de maîtriser son émotion, et il y parvint. Il réprima le tremblement de ses lèvres et parla en homme maître de lui.

—Monsieur Damerel, observa-t-il, si vous vous présentez ici comme inspecteur de police, je n'ai qu'à me soumettre à vos ordres; mais si vous êtes encore un gentleman et mon ami, je parlerai à mon frère dans une autre chambre.

—Quel droit ai-je de vous empêcher, sir Hilton? répliqua Damerel. Vraiment, vous n'êtes pas généreux envers moi. Je suis venu ici d'abord avant d'aller avertir la police; devant ma conscience et devant les hommes, je suis responsable de ma conduite. Vous ne ferez rien, sir Hilton, j'en suis sûr, pour que j'aie à le regretter.

—Quant à être venu ici en premier lieu, monsieur Damerel, je ne saurais vous en être reconnaissant. Il est peu important pour ma famille ou pour moi que la police apprenne, une heure plus tôt ou une heure plus tard, la mort accidentelle d'une pauvre jeune fille qui m'est certainement plus chère, à moi, qu'à personne au monde, sans en excepter sa mère...

—Sir Hilton, loin de moi la prétention de contester votre affection pour Eléonore Maristowe. J'ai apporté ici une malheureuse nouvelle; je ne suis donc pas le bien venu. Je vous laisse. Mais prenez garde à vos paroles, quand vous dites: "Mort accidentelle." Je vous le répète, cette pauvre fille a été assassinée! Ses mains étaient étroitement attachées avec cette corde de soie rouge que miss Varcoe portait hier, comme ceinture, autour de sa taille."

Le mot fatal était prononcé! Sir Hilton chancela comme un homme frappé d'un coup violent et inattendu. Il était évident que jusqu'à ce moment il avait cherché à se tromper lui-même, et qu'il avait voulu se persuader qu'Eléonore était *tombée* dans l'étang. Il se cacha la tête dans ses deux mains, épouvanté, et ne trouvant pas la force de répondre. Une voix rompit le silence.... C'était celle de John.

—Que le ciel ait pitié de nous! disait-elle. C'est trop horrible!

—M. Trewavas, s'écria Vivian Damerel, j'en appelle à vous! Que des mesures soient prises à l'instant pour remettre cette affaire entre les mains de la police. Nous perdons trop de temps ici en discussions, et nous oublions que le cadavre de la victime est encore étendu là-bas sur l'herbe.

A ces mots, sir Hilton se leva en sursaut.

—Que personne n'ose la toucher avant que je ne sois là, cria-t-il. John, c'est pour cela que j'ai besoin de toi. Je n'ai plus de courage. Je ne me sens pas la force de donner ces horribles ordres. Veux-tu t'occuper de tout? Veux-tu venir avec moi, et m'aider à la ramener ici... et voir s'il n'y a pas un drap... un châle... quelque chose, enfin, pour recouvrir sa pauvre figure!... Dieu puissant! qu'ai-je donc fait pour qu'un tel malheur s'abatte sur ma maison!

Profondément ému de l'explosion de cette douleur, Vivian Damerel, par convenance et par respect, s'approcha de la fenêtre en détournant la tête.

Sir Hilton, profitant de ce moment, murmura à l'oreille de John: "Olive!"

—Dieu seul connaît la vérité, dit John d'une voix étranglée. Je ne puis rien te dire. Je ferai ce que tu m'ordonnes.

Il quitta la chambre brusquement. Il avait l'air égaré.

Sir Hilton le suivit des yeux, profondément désappointé.

—Il ne m'a pas compris, pensa-t-il, autrement il ne m'aiderait pas à fuir.

Alors, se tournant vers Damerel:

—Vous voyez, monsieur, dit-il d'un ton amer, que si le meurtrier de ma fiancée se trouve, comme vous le prétendez, sous mon toit,—ce que je nie,—ni mon frère ni moi n'aiderons à le soustraire à la justice.

Vivian Damerel eût peut-être vivement relevé ces paroles, mais il venait d'apercevoir sur la pelouse les hommes qui portaient le brancard, et sa réponse expira sur ses lèvres.

—Les hommes sont là, se contenta-t-il de dire. Allons avec eux.

Le fiancé d'Eléonore Maristowe jeta de la fenêtre un regard sur le sinistre groupe, et frémit des pieds à la tête. Peut-être à ce moment se souvint-il de n'avoir jamais éprouvé d'affection sincère pour cette pauvre fille assassinée; peut-être se souvint-il qu'il l'avait recherchée en mariage plutôt par égoïsme que par amour pour elle; pour se sauver lui-même d'une passion profonde et d'une imprudente union! Et maintenant, elle était morte, victime de cette tromperie, de cette conduite coupable,—victime de sa fausse vanité, et de la jalousie d'Olive Varcoe.

Le cœur le plus irrité s'attendrit et s'apaise à la vue d'une profonde douleur. Vivian Damerel, ému de cette angoisse si poignante de sir Hilton que rien, ni la force de caractère ni l'orgueil, ne pouvait dompter, sentit sa colère se fondre et ses soupçons s'évanouir. La veille encore, il aurait certainement cité sir Hilton Trewavas comme un exemple des faveurs dont la fortune peut combler un homme ici-bas; aujourd'hui rien de tout cela n'existait plus, et il fallait que ce malheureux vidât jusqu'à la lie la coupe amère! Le plus détestable, le plus perfide des assassinats avait été commis sur une jeune fille sans défense, non seulement confiée à sa garde, mais encore sa fiancée; et c'était lui, c'était sa conduite qui avait entraîné l'assassin au crime! Ce n'était pas tout encore: cet assassin était de sa propre famille, de son propre sang.... une femme jeune, belle.... belle comme sa victime, que depuis son enfance il avait aimée [illegible]

Et maintenant, l'honneur, les lois de l'hospitalité, le respect dû à la famille de sa fiancée, à sa fiancée elle-même si lâchement assassinée, lui ordonnaient de ne pas donner asile sous son toit à cette misérable fille, de ne pas protéger sa fuite, mais, au contraire, de la livrer à la justice.

Peu importait que peut-être ce fût lui le premier coupable, lui qui n'avait pas craint, pour satisfaire sa vanité, son orgueil, ses rêves de fortune et d'influence dans le monde, de sacrifier les plus intimes sentiments de son cœur, et de jouer avec l'amour d'une femme comme un enfant fait d'un hochet! Non; peu importait. Son devoir, aujourd'hui, était de tout dire, de jeter en pâture à la foule ses plus profonds secrets, et de livrer la coupable à la vengeance aveugle de la loi.

Et quand cette fille, que son amour et son indifférence avaient rendue criminelle, tomberait à genoux dans sa prison solitaire, en le maudissant.... en priant Dieu, peut-être, de lui pardonner, que ressentirait-il donc? Grands dieux! comment pourrait-il assister à un pareil spectacle et avoir le courage de vivre!

Ainsi songeait Vivian Damerel, en accompagnant *Sir* Hilton à travers le parc.

Les pensées de sir Hilton suivaient aussi le même courant, pleines de remords et d'angoisse. En vain se disait-il que des milliers d'hommes et de femmes avaient agi follement comme lui, et qu'il n'en était pas résulté de malheurs ou de crimes: sa conscience ne lui pardonnait pas.

—Dieu puissant! murmurait-il, qu'ai-je fait?.... Si Olive avait été une de ces femmes vulgaires qui, refoulant leurs sentiments au plus profond de leur cœur, se mariant pour la fortune et mènent une vie d'hypocrisie et de mensonge, je pourrais me flatter de n'être pas coupable, ou, si douce et résignée, elle avait dévoré en silence sa douleur et ses larmes, j'aurais pu, peut-être, vivre tranquille et sans remords. Mais elle n'était pas une de ces femmes-là! Je savais quel sang coule dans ses veines, je connaissais sa nature ardente et indomptable. Ah! j'ai été aveugle! j'aurais dû comprendre que je jouais avec le feu. J'aurais dû comprendre.... Ah! que Dieu ait pitié de moi. Ma tête éclate!.... Comment sauver cette malheureuse fille!

—Hilton, dit John de sa voix tranquille, en s'approchant de son frère, je pense que je ferai mieux de ne pas t'accompagner dans le bois. La police, qui cherchait sur la plage, est revenue ici en apprenant les nouvelles, et l'inspecteur m'avertit qu'il est forcé de laisser deux hommes au château, quant à présent.

—Ainsi, ils soupçonnent quelqu'un de ma maison, s'écria sir Hilton.

—Vraisemblablement.... et puisque ces dames n'ont personne auprès d'elle...

—Tu as raison, interrompit sir Hilton. Tu es toujours bon et plein d'attention, Que Dieu te bénisse! mon vieux camarade.

En attendant les deux frères causer ensemble, M. Damerel, mû par un sentiment de convenance, s'éloigna de quelques pas. Sir Hilton profita de ce moment, et se penchant vers son frère dont il serra fortement le bras, il lui dit très-bas: "Sauve Olive. Prends un canot. Le bateau part de Falmouth pour Lisbonne à neuf heures.

Saisi d'étonnement, de douleur et d'épouvante, John fit un soubresaut en arrière, et regarda fixement son frère.

—Olive! murmura-t-il, Olive! Est-il possible que tu croies qu'elle.... Mon frère, mon frère adoré, ne te laisse pas tromper par les apparences. Je te jure ma vie, Olive est innocente!

John parlait avec véhémence; en entendant ce seul mot: "Olive," M. Damerel sentit se réveiller toute sa colère.

—C'est un mot dur à [illegible], dit-il tout bas à l'inspecteur [illegible] je pense qu'il est de mon devoir de vous avertir qu'une active surveillance est nécessaire, et qu'il faut empêcher qui que ce soit de quitter Trewavas.

—J'ai déjà donné des ordres à ce sujet, monsieur, répondit l'inspecteur.

Tout cela s'était passé en un instant et on continua à s'avancer d'un pas rapide vers le bois. Au moment où on y entrait, et où on allait disparaître derrière les arbres, sir Hilton, se retourna et fit de la main un geste impatient à son frère, car John se tenait immobile à la même place, la tête baissée et les mains jointes, comme un homme anéanti et privé de sentiment.

(*A continuer.*)